

# Apport de la psychologie cognitive à l'étude des capacités cognitives, exécutives et émotionnelles des personnes atteintes du syndrome Prader-Willi: présentation du projet PRASOC

Porteur : Virginie Postal  
MCF- HDR en psychologie cognitive  
Université de Bordeaux

## 4 équipes

- Laboratoire de Psychologie
  - Hôpital Marin Hendaye
  - CHU Toulouse
  - Association Prader Willi France
- 19 membres**

- Chercheurs
- Médecins
- Psychologues
- Ergothérapeutes...

Près de 200 participants

- Porteurs du syndrome Prader Willi
- Porteurs d'une déficience intellectuelle
- Population tout venant

## 4 sessions

- Session 1: Evaluation du QI + autres questionnaires
- Session 2: Flexibilité  
Mise à Jour  
Inhibition
- Session 3: Stroop  
Prise de décision  
Visage
- Session 4: Théorie de l'Esprit  
Planification



## Objectifs

- Identifier les capacités cognitives fonctionnelles et dysfonctionnelles dans le syndrome en lien avec les émotions pouvant rendre compte des difficultés de socialisation
- Dissocier les difficultés cognitives de celles liées au niveau d'efficacité intellectuelle
- Etudier l'évolution des capacités en fonction de l'âge
- Améliorer grâce aux découvertes de la recherche fondamentale l'information transmise aux différents acteurs de la prise en charge

## Méthodologie: Méthodes d'investigation de la psychologie cognitive

- Tests cognitifs et neuropsychologiques (données comportementales et psychophysiologicals)
- Populations : Enfants SPW entre 6 et 17 ans  
Adultes SPW entre 18 et 45 ans comparés à un groupe contrôle de même efficacité intellectuelle (même âge mental) et un groupe contrôle standard (même âge chronologique).

## Reconnaissance des visages

Une moins bonne reconnaissance des émotions faciales en général mais surtout liée à une difficulté d'identification des émotions moins intenses et particulièrement la colère.



## Stroop Emotionnel & Stroop nourriture



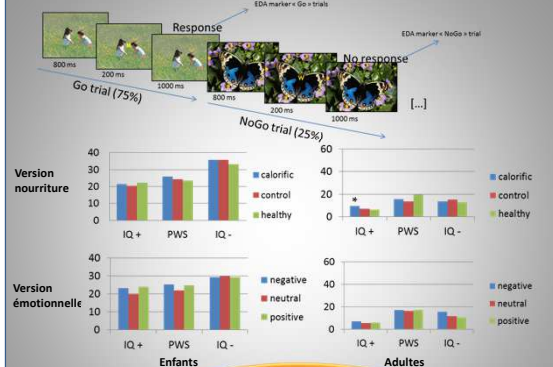
Les mots liés à la colère interfèrent particulièrement avec l'identification de la couleur pour le groupe SPW.

Chez les enfants, les items émotionnels (négatifs ou positifs) ralentissent l'identification de la couleur pour les SPW et le groupe apparié sur l'âge chronologique. Mais cet effet de la valence disparaît chez les SPW adultes.

Les items liés à la nourriture (saine ou calorique) ralentissent l'identification de la couleur pour les SPW dès l'enfance et également le groupe apparié sur l'âge mental à l'âge adulte.

La nourriture ralentit le traitement chez les SPW

## Inhibition



Pas de différence pendant l'enfance mais inhibition moins efficace chez les adultes SPW en présence de nourriture

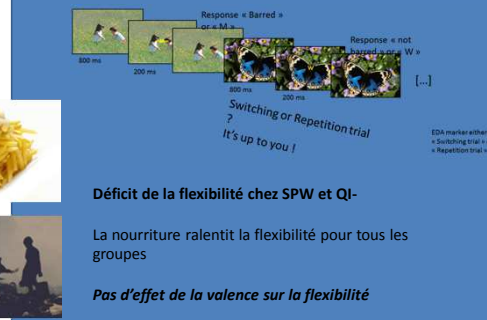
## Conclusion

Cette étude rend compte de la complexité du syndrome, non seulement du point de vue comportemental mais également cognitif. Les déficits observés se traduisent généralement par un ralentissement (que l'on retrouve chez des personnes avec le même niveau d'efficacité intellectuelle). Il ne semble pas y avoir de déficit spécifique du traitement émotionnel bien que les émotions faciales soient moins bien reconnues, notamment la colère.

## Mise à jour



## Flexibilité



La présence d'images de nourriture semble rendre les processus d'inhibition et de flexibilité moins efficaces chez les SPW.

Ce projet révèle de façon assez claire que la prise en compte du niveau d'efficacité intellectuelle des patients PWS semble primordiale pour ensuite définir les capacités impactées ou non par le SPW.

Un grand merci à tous nos volontaires et partenaires